

## Des Justes parmi les Nations

Témoignage de la gratitude de l'Etat d'Israël et du peuple juif, envers Valentine et Emile Puget pour avoir sauvé d'une rafle Henriette Slisonksi et sa famille en octobre 1943



Autour d'Henriette Slisonksi et Jean Puget, Tamar Samash, le docteur Eloit, Jean-Pierre Gonzalez et Pierre Merli, « Juste » déjà honoré. (Photo Michel Tilmant)

L'émotion était à son comble, hier, à la villa Ellenroc lors de la cérémonie de remise, à titre posthume, de la médaille et du diplôme de Justes parmi les Nations à Valentine et Emile Puget.

Sur la médaille, sont inscrits ces mots extraits du Talmud : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

En octobre 1943, Valentine et Emile Puget ont hébergé la famille Slisonksi, Juifs et résistants, les sauvant d'une rafle.

Très émue, Henriette Slisonksi, 99 ans, est venue, hier, rappeler son témoignage :

« Nous n'avions pas beaucoup d'amis pendant l'Occupation, en 1943. C'est la buraliste de « La Civette » (faisant aussi bar) qui a prévenu notre apprenti venu boire un café. « Prévenez vos

patrons » a-t-elle dit, car elle avait entendu deux miliciens lancer : « Cette nuit, ce sera la fête du photographe ».

« J'avais rencontré M<sup>me</sup> Puget chez mon épicière » poursuivait, hier, M<sup>me</sup> Slisonksi, « elle ne portait pas le maréchal Pétain dans son cœur. Elle m'avait fait comprendre qu'elle habitait une petite maison dans le quartier Laval ».

**« Ici, c'est la maison du Bon Dieu »**

C'est donc à la recherche de la villa Marie-Jean que les Slisonksi se mirent en route, un soir d'octobre, en faisant mine de promener leur chien. Ils ont frappé à la porte et M<sup>me</sup> Puget, sans demander aucune explication, leur a dit :

« Entrez mes enfants. Ici, c'est la maison du Bon Dieu, il ne vous arrivera rien ».

« Nous sommes restés huit jours. Les Puget nous avaient cachés dans une maison qui jouxte la leur et dont les propriétaires étaient aux colonies. Il fallait ne pas laisser de traces. Nous couchions par terre. Le soir, M<sup>me</sup> Puget nous passait de la nourriture et de l'eau, à l'aide d'une ficelle ».

« Nous sommes partis un jour car un voisin, conseiller municipal, avait lancé à M<sup>me</sup> Puget : « je sais que vous cachez des Juifs ». Nous ne voulions pas la mettre en danger ».

Le mari d'Henriette Slisonksi a ensuite pris le maquis et elle a continué son errance avec son fils; qui devait devenir Armand Jammot.

Elle a tout fait, plus tard, pour que la médaille des Justes soit décernée à Valentine et Emile Puget.

**17 000 noms de Justes sur le Memorial**

Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille avait préparé un discours. Mais, après un tel témoignage, elle a décidé de « le laisser dans sa poche ».

Juste avant, le D<sup>r</sup> Eloit, représentant du comité 06 de Yad Vashem, avait évoqué le Memorial où, en Israël, 17 000 Justes ont leurs noms inscrits.

Jean-Pierre Gonzalez, le premier adjoint représentant le député-maire à la cérémonie, soulignait : « C'est une grande joie par les temps qui courent où le terrorisme physique ou intellectuel est rampant. En tendant la main à autrui, à ceux qui étaient persécutés par la xénophobie, les Justes se sont conduits comme des femmes et des hommes dignes, droits, debout ».

Jocelyne NORMAND.